

HIPPO.CAMP

Dossier de production



Pièce chorégraphique

Direction: Éli Lécuru

Maquette : juin 2023 / Création : saison 24-25

Durée : 50 minutes

Tout public

DISTRIBUTION

Conception et chorégraphie : Éli Lécuru

Regard artistique : Sacha Bordes

Interprètes : Rehin Hollant, Matthieu Blond, Max Bonnin, Emilie Philippot
et Eli Lécuru.

Musique : Thomas Durand

Lumière, costumes et régie : *en cours*

- Partenaires engagés pour la co-production :

- ° TuNantes - Nantes
- ° Théâtre Francine Vasse / Les laboratoires vivants - Nantes

_ Partenaires sollicités :

- ° Lieu Unique - Nantes
- ° Musée d'Arts de Nantes
- ° La Soufflerie - Rezé
- ° Etoile du Nord - Paris
- ° Les Hivernales - CDCN d'Avignon
- ° Le Cargo - Segré
- ° CCNRB - Rennes
- ° 2angles - Flers

_ Lieux de résidence sollicités :

- ° Honolulu - Nantes - *confirmé*
- ° CNDC - Angers - *confirmé*
- ° CCNN - Nantes
- ° Bains Publics - Saint Nazaire

_ Réseaux de programmation et dispositifs d'accompagnement sollicités :

- ° Caisse des Dépôts (Mécénat) - *confirmé*
- ° Musique et Danse en Loire Atlantique
- ° Danse à tous les étages
- ° Danse dense
- ° Petites Scènes Ouvertes

_ Tutelles publiques sollicitées :

- ° Ville de Nantes - *confirmé*
- ° CD 44 - *confirmé*
- ° Région Pays de la Loire - *confirmé*
- ° DRAC Pays de la Loire



COMPAGNIE ET PROJETS

À l'initiative d'Éli Lécuru, la compagnie NOUR est fondée en 2015 pour développer des formes scéniques axées sur le corps et le mouvement, spectacles de danse et performances. Il est question de construire des pièces hybrides et organiques, expériences physiques et sensibles, à la fois recherches formelles et réflexions sur notre monde.

NOUR est à l'origine d'un premier spectacle *La version actuelle*, un solo disséquant d'une nouvelle manière le mythe d'Orphée, et plus précisément le retournement physique d'Orphée sur Eurydice dans le couloir des enfers. Créée à Angers et à Nantes dans différents lieux de création, la première du spectacle a eu lieu en février 2020 à Nantes. ENTERING, la deuxième création de NOUR est une pièce chorégraphique à quatre interprètes qui interroge notre relation à la nature et à l'animalité. Elle a été créée dans le cadre du festival Trajectoires à Nantes en janvier 2021, en co-réalisation avec le CCN de Nantes, Musique et Danse en Loire Atlantique et le TuNantes. La reprise de la pièce pour le festival Le Grand Huit en décembre 2021 a été soutenue par la DRAC Pays de la Loire dans le cadre d'une aide à la résidence, en partenariat avec Honolulu - Cie ORO.

Implantée à Nantes, la compagnie NOUR développe ses projets de création et d'interventions pédagogiques d'abord en Pays de la Loire et dans le Grand Ouest mais a vocation à tisser des liens dans d'autres régions, notamment en Île de France.

° LA VERSION ACTUELLE

La version actuelle est une pièce dansée et parlée, à la frontière du stand-up, de la conférence et de la performance. Une personne, E., vient devant le public répondre en direct : façon individuelle ou collective, comment peut-on être à l'origine de son propre anéantissement ? Il performe cette réponse à l'aide de ses propres moyens : un plateau vide. Cette enquête physique, philosophique et politique prend son origine dans le mythe d'Orphée. Ou plutôt dans une des séquences du mythe : celle du retournement fatal d'Orphée sur Eurydice dans le couloir des enfers. Dans cette séquence, le poète tue Eurydice par inadvertance dans un inoubliable « raté ».

Étape par étape, expérimentation par expérimentation, E. livre sa propre version de cet événement. À partir de lignes et de zones imaginaires, en convoquant les figures, en dansant son récit, il dessine un nouvel espace. La version actuelle est une coupe géologique : le public a accès aux strates de la création du spectacle, les versions antérieures, les fils et les coutures.

° ENTERING

ENTERING est un voyage organique dans les liens universels à ce qui nous précède : ciel, sable, vent, eau, arbres et créatures. Projet chorégraphique et performatif, ENTERING interroge et déconstruit notre relation à ce que nous nommons la "Nature". Inspirée notamment par une certaine pensée anthropologique remettant en cause l'existence d'une nature extérieure à l'humain, la pièce envisage un écosystème où tous les éléments inter-échantent. En plongeant dans quatre mondes, quatre univers distincts - les forêts de Sibérie, la jungle amazonienne, les montagnes du Japon et les déserts - quatre danseuses explorent les bords qui séparent a priori les espèces humaines des espèces non humaines. Elles deviennent hybrides. Elles changent de territoire pour mieux sentir ce qui nous rapproche des autres êtres vivants.

La pièce intègre le public à son dispositif scénique dans une quadriphonie sonore jouée en live par un musicien. Le projet est pensé pour être joué in situ à la fois en intérieur et en extérieur : sur des plateaux ou des halls de théâtre, ou bien dans des parcs, jardins ou espaces naturels.

HIPPO.CAMP



Hippo : le cheval.

Camp : terme anglais probablement tiré du français se camper, signifiant prendre la pose. Notion théorisée par Susan Sontag dans son livre *Le style Camp*.

L'hippocampe : animal-totem trouvant ses spécificités dans son habilité à se camoufler mais également dans son système de reproduction, où du point de vue humain ce sont les « mâles » qui donnent naissance.

L'hippocampe : partie du cerveau jouant un rôle crucial dans le traitement spatial et la navigation, ainsi que dans la mémoire que l'on a des événements passés.

A la suite du projet ENTERING mais avec cette fois une équipe de cinq danseur.euse.s, un musicien et un violon à roue, Eli Lécuru continue sa réflexion au plateau autour des questions de mutation, d'hybridité, de troubles et de ritualité.

Comme faire corps collectif ?

Qu'est ce que « passer » ?

Faire rituel est-il toujours nécessaire ?

Qu'est ce que serait rendre hommage aux hippocampes ?

Que pensent les hippocampes de l'hommage que nous pourrions leur rendre ?

En cherchant du côté de la répétition et de l'épuisement, ces questions qui ne seront jamais élucidées cherchent ici à incarner des réponses.

INTENTIONS

A la suite d'ENTERING, pièce contemplative et réflexive sur notre rapport à la nature et à l'animalité, Eli Lécuru souhaite donner un tour physique à sa prochaine création.

HIPPO.CAMP convoque comme base de recherche et d'inspiration des sources composites, points de départs parfois obsédants. (Sources Sonores: la musique de Fest Noz / images: la représentation de la danse Macabre par Michael Wogelmut dans les chroniques de Nuremberg / vidéo: L'hippocampe de Jean Painlevé / sources littéraires: *Un appartement sur Uranus* de Paul B.Preciado, *Croire aux fauves* Nasstasja Martin)

Une de ces sources provient de l'imagerie médiévale des « danses macabres », motif artistique populaire présent dans le folklore européen et élaboré à la fin du Moyen Âge. Ces danses mystiques et fantasmées invoquent le cycle de la vie et de la mort et sont singularisées par leur aspect répétitif et performatif. Elles permettent la transformation, la métamorphose : libérer ce qui n'est plus, convoquer ce qui est à venir.

La notion même de métamorphose (en grec : « la forme d'après ») et ces références mythologiques et trans-animales que l'on peut retrouver dans la culture antique chez Ovide ou Empédocle est un des sous-textes du projet. Dans les états de corps et la présence des interprètes au plateau, nous convoquons le trouble entre genre féminin et masculin, entre immanence et transcendance, entre espèce humaine et non-humaines.

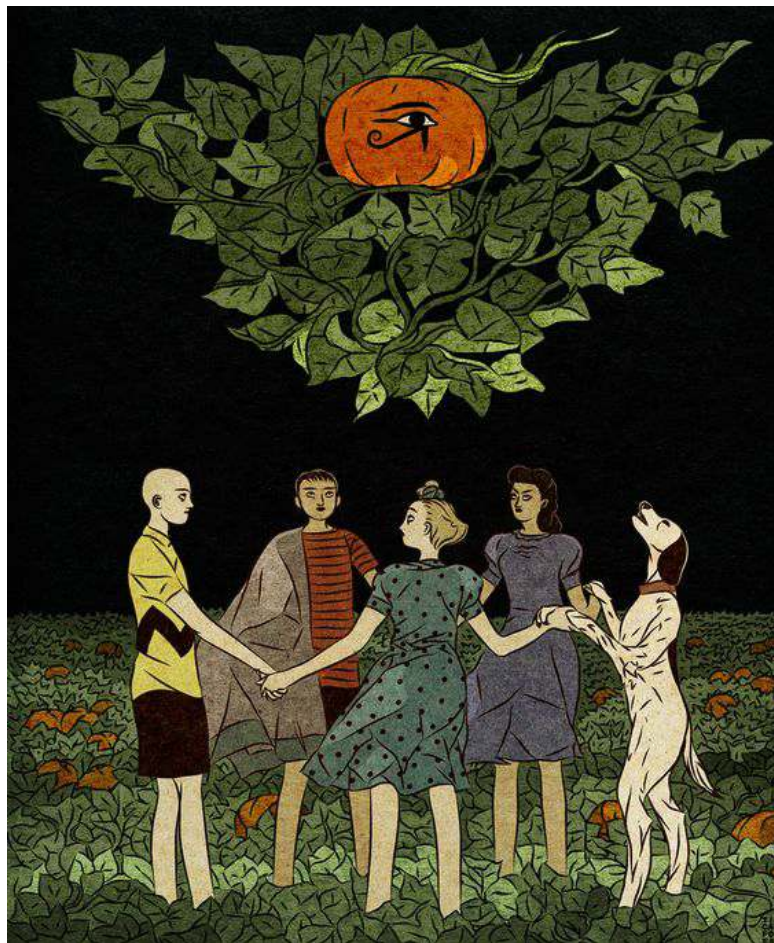
Sur un plateau nu et dans un dispositif frontal, les cinq interprètes et le musicien occuperont le plateau, avec une création costumes non-cohérente et aléatoire: effets de camouflages, vêtements pris au hasard, parties du corps dévêtues.

Ce projet chorégraphique trouve sa singularité dans son aspect répétitif et musical : la création sonore de Thomas Durand, accompagné d'un violon à roue, sera partie prenante des propres danses « rituelles » composées par l'équipe. La création d'une série de danses circulaires amenant les interprètes à une éternelle répétition, leur permettant le lâcher prise et la transformation involontaire de leurs états de corps.

Le titre du projet s'est imposé à lui-même, du fait de sa référence à l'hippocampe, cheval marin, animal littéralement « transgenre », puisque ce sont les mâles qui donnent naissance à leur progéniture. Le titre introduit le jeu de mot avec « Camp », terme émanant de la communauté gay et théorisé par Susan Sontag, qui caractérisent les postures de la performativité queer.

Ces références, non directement liée à la danse rituelle, sont néanmoins intéressantes, car elles relient la notion de transformation à celle d'identité de genre : elles mettent en avant le trouble entre genre féminin et masculin, entre immanence et transcendance, entre espèce humaine et non-humaines. Le choix d'une équipe majoritairement composée de personnes queer (non-binaires et transgenres) a été fait dans ce sens.

En générant un lien entre traditions fantasmées et déconstruction du genre, l'idée pour nous est de trouver une connexion nouvelle nous permettant de puiser dans les anciens rituels pour rassembler nos corps en transformation.



ÉQUIPE

Chorégraphe

Comédien et metteur en scène de formation, chorégraphe par la pratique, **Éli Lécuru** a suivi les cursus de différentes écoles à Paris - Cours Florent, Théâtre A, l'Ecole du Jeu. Éli étudie aussi l'anthropologie et la sociologie pendant de longues années, ce qui formera son appétit pour la réflexion, l'observation et l'analyse des faits humains. Il rencontre la danse contemporaine et approfondit son rapport au corps avec la danse Buto et les techniques Feldenkreis, Alexander et Body Mind Centuring. Par l'intermédiaire de workshops, il rencontre le travail de chorégraphes appréciés tels que Loïc Touzé, Gisèle Vienne, Vincent Thomasset ou Alain Michard. Éli co-dirige de 2012 à 2016 le collectif PLATOK, basé à Angers. En 2015, il crée sa première performance solo, *La version actuelle*. En 2016, Éli initie la création de NOUR, afin de développer son propre langage, à partir du corps. Depuis 2020, Éli est également danseur pour les performances de différents artistes tels que Capucine Dufour, Julie Nioche, Max Bonnin, Léa Viretto. Afin de donner plus d'ampleur à sa pratique de la transmission, il se forme aussi de manière professionnelle au Body Mind Centering dans le cadre de la formation d'Éducateur Somatique par le Mouvement.

Regard artistique

Comédien, danseur et metteur en scène, la formation de **Sacha Bordes** se construit, après onze ans de danse classique, tout autant en danse et en théâtre dans des écoles privées, en conservatoires, ainsi qu'au cours de nombreux stages et workshops. Depuis 2009, Sacha co-dirige l'ensemble l'éventuel hérisson bleu. Il y joue dans tous les spectacles de 2009 à 2022. Après un parcours universitaire en histoire et géographie et un travail de master autour des machines de théâtre au XVII^e siècle, iel va continuer, dans ses textes et spectacles, à explorer les liens entre géographies et espaces, histoire et mémoire, corps et objet/machine, tradition et sacré, au travers de récits à la croisée de l'intime et du politique : Les Hommes qui tombent (aide à l'encouragement du CNT), Cassandra comme un journal (journal intime théâtral d'une personne transgenre, créé en 2018), HAPAX (histoire de femmes qui s'aiment et qui désobéissent, créé en 2020 pour Aurore Magnier - La Ponctuelle)... En 2024, dans le cadre de l'éventuel hérisson bleu, Sacha créera une épopée farcesque musicale intitulée Fantaisies, époque et dérangeaisons.

Interprètes

Matthieu Blond est un artiste et performeur basé à Paris. Il explore depuis 2017 les liens entre performance et publication notamment avec le projet *Journal*. En parallèle de ce projet, il conçoit plusieurs publications performées comme un catalogue d'exposition performé pour *A Poem Should Be Read In Sequence*, des *Nécrologies*, une *Édition Spéciale* pour la biennale d'architecture PARI et une série de Fanzine - As Blond As You Want. Il poursuit ce travail au sein du Dutch Art Institute entre 2017 et 2019. Il participe à plusieurs expositions collectives dont *Un Discret Bijou* à la Nef de Pantin en 2019 et *Comment faire disparaître le travail* à GlassBox, Paris en 2020. Il danse régulièrement pour plusieurs chorégraphes dont Alain Michard, Guiomar Campos, Clara Saito et Lisa Vereertbrugg.



Max Bonnin sort du CRD Théâtre de La Roche sur Yon en 2010 puis assiste Pierre Sarzacq sur la création de Meanings. Il joue ensuite dans plusieurs créations de Christophe Rouxel entre 2012 et 2018 (Andorra, Un chapeau de paille d'Italie, Forêts) avec lesquelles il parcourt la grand ouest. À partir de 2016, il développe sa sensibilité à la performance et la danse en rencontrant le travail de performers et chorégraphes tel.le.s que Mehdi Farajpour, Carole Douillard et Yvann Alexandre. Cette recherche l'amène à travailler en Pays de la Loire et sur Paris. Il a travaillé comme interprète pour Ludivine Anberrée et tourne actuellement avec la pièce chorégraphique *Les Géants* d'Alice Gautier la pièce théâtrale *Winter is coming* de *Guillaume Lavenant*. En 2019, il fonde sa compagnie, la Maison MAB créé son premier spectacle, le solo *In Memoriam* (2020). Il met en scène *Comme il vous plaira* dans le cadre du festival Souffle Nord organisé par la compagnie le Fidèle Idée en août 2020 et créé sa nouvelle pièce *Mascus* en février 2022.

Après un diplôme d'études théâtrales et une licence Arts parcours théâtre et danse, **Rehin Hollant** sort diplômée du CNDC d'Angers en 2013 sous la direction d'Emmanuelle Huynh. Elle y croise les écritures de Trisha Brown, Kô Murobushi, Trajal Harrel, Lia Rodrigues, Julie Nioche etc. Elle danse notamment pour Danya Hammoud qui crée pour elle, le solo *14 Tours* au Ballet du Nord. Depuis 2017, elle est en tournée à l'international avec la pièce *Crowd* de Gisèle Vienne. Elle rejoint différents travaux d'Amélie Poirier pour Les Nouveaux Ballets, la Cie bruxelloise Droit dans le mur avec Laurent Plumhans et récemment, la compagnie Les Blouses Bleues située à Lille. Elle renoue avec le jeu en tournant dans *Si c'était de l'amour* de Patric Chiha, *Un Homme Heureux* de Tristan Séguéla et pour Ruben Alves. Elle se définit aujourd'hui comme une actrice, danseuse, performeuse au carrefour des disciplines.

Émilie Philippot a commencé son parcours aux Beaux-Arts de Nantes, où parallèlement, les disciplines pratiquées telles que l'Aïkido, le yoga Ashtanga ont influencées son parcours ; elle s'est ensuite dirigée vers les arts performatifs par sa formation avec Forum Dança, PEPC à Lisbonne : Etudes, Recherches et Création Chorégraphique. Elle y rencontre Vitor Roriz et Sofia Dias, Vera Mantero, João Fiadeiro, Loïc Touzé, Marlène Monteiro Freitas, Paola Caspão... Elle crée la compagnie Heim en 2019. Aujourd'hui, elle collabore avec des artistes plasticiens et des arts vivants.

Musicien

Thomas Durand est un musicien curieux et prolifique qui a créé plusieurs formations musicales dans un large spectre de genres. Passionné par la MAO (Musique Assistée par Ordinateur), mais aussi par les instruments à cordes, la musique contemporaine, les jeux vidéo et la musique expérimentale, il a infusé ces nombreuses influences dans ses différents projets : Tutoriel, The Shy Accident, Elastic Systems, colorbox, DCIM, Beethoven, Hard Drive Melodies, Square, Kosmos Natur Furor etc. Thomas est également dj, ingénieur du son et producteur, ainsi que bénévole au sein des associations Blockhaus DY10 et Jardin C à Nantes. Pour le projet chorégraphique *Entering*, conçu par Eli Lécuru, il improvise sur un instrumentarium électro-acoustique, en constant question-réponse avec les interprètes au plateau, ajoutant du mouvement dans le champ auditif. La faune de l'Amazonie est ainsi recréée grâce à un discman hacké et un micro électro-magnétique et le son d'êtres unicellulaires est synthétisé à partir d'un motif de violon. Pour HIPPO.CAMP, Thomas s'approprie la vielle à roue, un instrument médiévale au son hypnotique.

PRODUCTION

Le projet HIPPO.CAMP réunit une équipe artistique de 11 personnes :

- ° 1 chorégraphe
- ° 1 assistant / collaborateur artistique
- ° 5 interprètes
- ° 1 musicien
- ° 1 créat.eur.ice lumière
- ° 1 costumier.e
- ° 1 régisseur.eus.e technique

CALENDRIER

2022-23

- ° Une semaine de laboratoire du 21 au 25 novembre 2022 au **TuNantes**.
- ° Deux semaines de résidence du 24 au 28 avril 2023 au **CNDC Angers** et du 12 au 16 juin au TuNantes.
- ° Présentation d'une étape de travail au **TuNantes** le 16 juin 2023.

2023-24

- ° Deux semaines de création en janvier 2024 - **Honolulu - Nantes**.
- ° Présentation de la maquette en janvier 2024 à la **Danse en Fabrique**, journée professionnelle dans le cadre du festival Trajectoires - *en cours*.
- ° Reprise de la maquette en janvier 2024 à **L'Étoile du Nord** à Paris, dans le cadre de l'événement Zone Danse - *en cours*.

2024-25

- ° Trois semaines de création sur la saison 24-25.
- ° Création de la pièce en co-production avec **le TuNantes** et **le Théâtre Francine Vasse - Les laboratoires vivants** à Nantes - partenariats confirmés, dates en cours.

Le projet a pour sa première année de création obtenu les aides à la maquette de la Ville de Nantes, du département Loire-Atlantique et de la Région Pays de la Loire ainsi que le soutien financier de la Caisse des Dépôts - Pays de la Loire.

Contact

Compagnie NOUR
www.cie-nour.com
31 rue Bernard 44100 Nantes
compagnie.nour@gmail.com
Tel : 06 80 57 82 38

Crédits

P.1 : Laura Severi. Premier laboratoire autour d'*Hippo.camp* en décembre 2021 au NST à Nantes avec E.Philippot - R.Hollant - M.Bonnin - C.Fradet.
P.3 : Laura Severi / Danse Macabre ; peintre anonyme du XVIII^{ème} siècle.
P.5 : Steve Childs
P.6 : *Image de la Mort*. Gravure sur bois de Michael Wolgemut, dans *La Chronique de Nuremberg* (1493) / Tin Can Forest.
P.8 : Laura Severi.